

Pornographie de la guerre

World Trade Center : l'électrochoc de la puissance, l'humiliation infligée à la puissance, mais de l'extérieur. Avec les images des prisons de Bagdad, c'est pire, c'est l'humiliation, tout aussi meurtrière symboliquement, que s'inflige la puissance mondiale à elle-même - les Américains en l'occurrence -, l'électrochoc de la honte et de la mauvaise conscience. C'est en quoi les deux événements sont liés...

Devant les deux, une réaction violente dans le monde entier : dans le premier cas, un sentiment de prodige, dans le second, un sentiment d'abjection.

Pour le 11 septembre, les images exaltantes d'un événement majeur, dans l'autre les images avilissantes de quelque chose qui est le contraire d'un événement, un non-événement d'une banalité obscène, la dégradation, atroce mais banale, non seulement des victimes, mais des scénaristes amateurs de cette parodie de violence. Car le pire est encore qu'il s'agit là d'une parodie de violence, d'une parodie de la guerre elle-même, la pornographie devenant la forme ultime de l'abjection d'une guerre impuissante à être simplement la guerre, à simplement tuer, et qui s'éténue dans un reality-show ubuesque et infantile, dans un simulacre désespéré de la puissance...

Suite de l'article en lien

Par JEAN BAUDRILLARD pour:
Libération

Par

Publié sur Cafeduwweb - Archives le vendredi 21 mai 2004

Consultable en ligne : <http://archives.cafeduwweb.com/lire/4475-pornographie-guerre.html>